



Fédération de Seine et Marne  
264 rue de la Justice BP 118 - 77004 Melun Cedex  
Tél : 01.64.79.75.10 - Fax : 01.64.79.75.15  
mail : pct77@wanadoo.fr

# INFO FEDE Seine et Marne

27 Mars 2013

## Les oreilles à droite du président

**L'**entreprise de reconquête de l'opinion entreprise à Dijon par François Hollande a, dit-on, tourné court.

?, encore faut-il avoir quelque chose à communiquer et savoir avec qui on veut communiquer.

bel et bien à gauche, car c'est là, dans l'électorat populaire, chez les ouvriers, chez les plus modestes d'abord, que le sol des soutiens se dérobe à la mesure des attentes déçues. De ce point de vue, les forces de l'ordre pourront interpellier autant de « perturbateurs » qu'elles voudront, quitte à ce que l'entourage du président fasse mine de les désavouer, ce dernier aura beau se rassurer avec les poignées de main de militants socialistes adeptes de la méthode Coué, cela ne changera rien à la réalité. La politique menée depuis maintenant près d'un an ne fait pas le compte. Plus encore. Le gouvernement, jusqu'alors, a bien plus répondu à ceux qui le combattent qu'à ceux qui le sou-



### SOMMAIRE

#### Edito

«Les oreilles à droite du président»  
- P2 Samedi 6 avril  
Grande manifestation  
11h à Melun  
- P3 - P 4 suite :  
Manifestation santé

### AGENDA

- 9 avril : manifestation syndicale CGT-FO - Solitaire contre l'ANI  
- 16 avril : Meeting PCF à Paris (lieu à confirmer) avec Pierre Laurent

Mais ce n'est pas seulement parce que tout un chacun a pu voir à la télé l'interpellation musclée d'un homme réclamant du président qu'il tienne ses promesses. C'est, plus profondément, que s'il s'agissait bien d'une opération de commu-

Or, le problème de François Hollande n'est pas à droite. Il est à gauche. Il n'est pas à droite, car, d'une manière générale, ceux qui ont combattu sa candidature n'ont pas désarmé, quoi qu'il fasse, et ne désarmeront pas. Mais il est

tiennent. Des exemples? Ils ne manquent pas, du recul devant la mobilisation des « pigeons », au satisfecit donné à l'accord national interprofessionnel dont se félicite le Medef, quand les deux principaux syndicats du pays ne l'ont pas signé. Et quand il arrive qu'en raison du rapport des forces à la gauche du Sénat, quelques avancées sociales soient votées, le gouvernement n'a de cesse qu'elles soient bloquées le plus tôt possible. Ainsi de la loi sur l'énergie, rétablie telle qu'elle était à l'origine en écartant les amendements communistes. On peut aussi se souvenir de ce qu'il en a été de la loi contre les licenciements boursiers votée par les parlementaires socialistes quand ils étaient minoritaires, rejetée maintenant qu'ils sont majoritaires. Qu'en sera-t-il

de la loi sur l'amnistie pour les syndicalistes votée au Sénat, quand elle viendra à l'Assemblée? Combien de temps encore les députés socialistes vont-ils voter à contresens des intérêts de leur électorat?

Pour se résumer, la question est donc bien celle-ci. Que peut dire François Hollande à celles et ceux qui l'ont élu pour qu'il fasse des choix de gauche? « Ayez confiance, croyez en moi », quand le chômage grimpe, que le gouvernement recule face aux diktats des grands groupes, face aux fermetures de sites et d'entreprises, quand se mijote une réforme des retraites comme une nouvelle étape de régression et quand, pour couronner le tout, les seules annonces qui sont faites par l'équipe au pouvoir sont des tours de vis dans tous les domaines.

À l'exception des 20 milliards pour les entreprises, sans aucune contrepartie en termes d'emploi ou de production utile au pays. Bruno Le Roux, le chef de file des députés PS, exhorte ces derniers à aller dans les départements, expliquer au bon peuple le sens de la politique menée.

Mais expliquer quoi? « Chaque fois qu'on peut avoir un dialogue respectueux, c'est bien », a dit François Hollande à Dijon. Il faisait allusion sans doute à quelques remous sur son passage.

Mais alors, qu'il dialogue avec sa gauche, avec toute la gauche, et qu'il cesse de n'avoir d'oreilles qu'à sa droite.

## Le 6 Avril - Le succès du rassemblement à Melun dépend de la participation de chacune et chacun à la manifestation

**N**ous avons besoin dans cette période de faire



des démonstrations avec toutes les personnes qui ont votées pour le change-

ment en 2012, rejoint aujourd'hui par d'autres qui ont votées Hollande et qui ne supportent plus d'être trompées par les politiques d'austérités mise en place par le gouvernement.

Montrer qu'elles sont toujours là pour dire cette politique là on n'en veut pas, qu'il faut en changer et que d'autres solutions existent.

C'est de cela dont-il est question dans la bataille pour la santé et l'hôpital public, car même si des annonces sont faites par la mi-

nistre, pour mieux redonner sa place au public, le rapport



de L'IGAS (inspection générale des affaires sociales) propose encore des réduc-

tions de moyens.

C'est tout le sens que nous donnons à l'initiative que nous avons décidé ensemble pour **le samedi 6 avril** en faisant une initiative départementale de défense de nos hôpitaux et des services publics et plus généralement

ment cibler tous les lieux publics importants, les transports, les marchés etc.

**Il faut que cette initiative soit vue, il faut donc coller** dans tous les endroits où nous pouvons être visibles.

**Il faut que dans chacune des sections tous les com-**

sir cette initiative ça veut dire que **nous devons fixer la barre de 350 à 400 participants** (voir tableau). Ce qui nécessite une véritable déclinaison au nom par nom dans chacune de nos sections et de lister au nom par nom les participants. C'est à ce

prix que nous pouvons réussir cette initiative du 6 avril.

**Nous devons également nous appuyer sur nos élus, et notamment les signataires, d'abord s'assurer qu'ils**



des questions de santé.

**Nous avons à notre disposition 2000 affiches et 80 000 tracts qui sont maintenant dans les sections.**

Nous devons cibler en priorité tous les hôpitaux du département en y distribuant le tract au personnel en priorité et aux personnes se rendant en visite ainsi que dans tous les lieux hospitaliers de Seine-et-Marne, c'est-à-dire les cliniques publiques et privées.

Nous devons aussi évidem-

**munistes soient au courant de cette initiative** par le biais de l'envoi d'un courrier accompagné du tract, appelant chacune et chacun à participer à cette manifestation, ce qui nécessite de leur communiquer le lieu de rendez-vous de départ collectif de chacune des sections.

Nous avons besoin, pour donner confiance, à ce que cette initiative soit réussie et pour cela nous savons ce qu'il faut faire. C'est-à-dire se fixer des objectifs de participation par section. Réus-

soient là, mais dans tous les cas ils peuvent par leur rayonnement beaucoup compter dans la capacité numérique de ce rassemblement. Il nous faut donc rien négliger, car la spontanéité n'est pas du tout bonne conseillère. Il faut surtout compter sur nous-mêmes bien sûrs et sur **l'organisation de véritables plans de travail de sections pour les dix jours qui nous restent.** Nous aurons une banderole de tête, et que chaque section amène leurs drapeaux et ca-

### **Propositions : Objectif de participation par section pour le 6 avril.**

Mitry 45 - Chelles 25 - Lagny 15 - Champs 15 - Torcy 20 - Meaux 10 - Crécy 10 - Ferté 10 - Coulommiers 15 - Montereau 20 - Nangis 20 - Provins 10 - Agglo 80 - Brie 15 - Roissy 25 - Tournan 10 - Rozay 10 - Snecma 10 - Fontainebleau 15 - Moret 15 - Nemours 15

**R**enseignez-vous auprès de vos sections respectives pour connaître les horaires et les points de départs collectifs en covoiturage pour vous rendre à la manifestation à Melun



# Défendons ensemble la santé pour tous



**Plan du parcours de la manifestation de la Place Saint-Jean à la Préfecture avec les parkings indiqués (stationnement de proximité)**



**Fac-similé : tract - affiche - lettre aux organisations syndicales et communiqué de presse**



Valérie LESAGE  
Unión Départementale CGT 77  
15, rue Pajol  
77000 MELUN

Chère Camarade,

Le parti communiste français avec le front de gauche appelle toutes les organisations syndicales, les élus, les collectifs de Melun, de Seine-et-Marne et les femmes à se mobiliser en nombre pour manifester le samedi 6 avril à Melun pour défendre nos hôpitaux et un service public de santé 100% public, l'emploi, l'embauche de personnel.

Nous savons bien que les militants des organisations politiques ont l'habitude aussi bien les diverses attaques qui nous viennent du camp contradictoire que des dominés.

Nous savons aussi que certains syndicalistes attachent une grande importance interprofessionnelle.

Nous savons également que nombreux sont celles et ceux qui participent à des spécificités dans lesquelles les élus, les composantes associatives, groupées, dénoncent l'austérité sociale, dans la logique de fermeture et de restructuration. Pour ce qui nous concerne, nous refusons que de plus en plus d'usagers renoncent à cause des franchises, déremboursement, dépassements d'honoraires complémentaires, manque de proximité.

Nous voulons que cessent les suppressions de personnel de santé, du privé entraine la souffrance au travail et une moindre qualité de prise en charge. Cet appel à manifester, constitue une tentative parmi d'autres pour donner un consensus parmi toutes celles et ceux qui sont engagés dans les luttes sociales et contre toutes les formes de régression sociale.

C'est tout le sens que nous donnons au rassemblement du 6 avril à Melun dans votre place et que nous espérons vous compter parmi nous.

Reçois, Chère Camarade, salutations distinguées.

Danièle GUI CHARD  
Secrétaire départementale



Vaux-le-Pénil, le 27 Mars 2013

**COMMUNIQUE DE PRESSE**

Le parti communiste français avec le front de gauche appelle toutes les forces de gauche, les organisations syndicales, les élus, les collectifs de défense des hôpitaux Seine-et-Marne, les hommes et les femmes à se mobiliser en nombre pour manifester le :

**samedi 6 avril à 11 h 00 place Saint-Jean à Melun**  
pour défendre « nos hôpitaux et un service public de santé 100% public, l'abrogation de la loi HPST, l'embauche de personnel ».....

Pour ce qui nous concerne, nous refusons que de plus en plus d'usagers retardent les soins ou y renoncent à cause des franchises, déremboursement, dépassements d'honoraires, tarifs prohibitifs des complémentaires santé, manque de proximité.

Nous voulons que cessent les suppressions de personnel de santé, du privé comme du public, qui entraîne la souffrance au travail et une moindre qualité de prise en charge des patients.

Le front de gauche souhaite maintenant une politique qui réponde à la nécessité de sortir notre pays de la crise et qui réponde aux attentes nombreuses en matière d'emploi, du pouvoir d'achat, d'accès à l'éducation, aux soins, à la culture... Depuis six mois, les grands axes de la politique du gouvernement ne répondent pas à ces attentes.

François Hollande et son gouvernement ont fait le choix de l'austérité. La politique mise en place par le gouvernement n'est pas celle attendue par la majorité des électeurs, des électeurs qui ont mis François Hollande là où il se trouve aujourd'hui. Pour autant nous ne nous sommes pas déçus de baisser les bras et encore moins de regarder les mauvais coups tomber sans réagir.

**C'est tout le sens de la campagne nationale du front de gauche l'alternative à l'austérité c'est possible !**

Cette politique sociale libérale va à l'encontre. Le front de gauche s'oppose à cette politique d'austérité. Il entend démontrer qu'une autre politique à gauche est possible, porteur d'une alternative globale aux politiques d'austérité. C'est d'une autre orientation économique, sociale et écologique dont la France a besoin.